

24 mars 1998 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Intervention de MM. Jacques Chirac,
Président de la République, et Anthony
Blair, Premier ministre de Grande-Bretagne,
sur les relations franco-britanniques et la
vente des billets de la Coupe du monde de
football, Paris le 24 mars 1998.

M. BLAIR - I was delighted to come here and to see President Chirac and we obviously had a very broad ranging discussion over many issues concerning Europe and the wider world and it was as ever an excellent, a very full and very frank discussion, where we ranged constructively a whole range of issues that concern our two countries and I have to say how delighted I am at the strength of relations between Great Britain and France today and I know that with the President and with the government they will go on from strength to strength.

LE PRESIDENT - Je n'ajouterais rien, si ce n'est le plaisir que j'ai à recevoir Tony Blair et à constater, une fois de plus, que, chacun avec nos problèmes, nous avons une approche très commune des problèmes européens, des problèmes mondiaux et qu'il n'y a pas de divergence sérieuse entre nos deux gouvernements, ce dont je me réjouis.

QUESTION - Did you raise with the President, will you raise with the Prime Minister, the issue of World Cup tickets ?

(rires)

LE PRESIDENT - Nous en parlions il y a cinq minutes.

M. BLAIR - We were just speaking about that now, but of course as the President quite rightly says it is a question for FIFA rather than for the government, but obviously we are very concerned about the situation because people want to try and get tickets, but as I say this is a matter outside the control of the government.

LE PRESIDENT - Absolument, nous avons d'ailleurs dit que nous demanderions aux membres de nos gouvernements de ne pas aller à plus d'un match de façon à ne pas occuper de façon excessive des places pas assez nombreuses.

QUESTION - Est-ce que vous avez discuté de la présidence de la Banque centrale européenne ?

LE PRESIDENT - C'est un sujet qui viendra en son temps à l'ordre du jour de l'Union européenne.

QUESTION - President Chirac, what did you think about Mr. Blair's explanation of the third way in politics ?

LE PRESIDENT - Je ne veux pas porter un jugement définitif, mais si vous faites allusion au discours de M. BLAIR à l'Assemblée nationale, je voudrais dire que d'abord il était extrêmement brillant. J'ai été très impressionné par la qualité de ce discours, sa profondeur, ses analyses, ses propositions, et notamment, effectivement, les propositions sur la troisième voie. C'était également un discours très agréable à entendre, plein d'humour et de dynamisme, et je félicite chaleureusement le Premier ministre pour un discours exceptionnel.

M. BLAIR - Well, I told you that the President was a very good friend of mine, and I mean that.

QUESTION - Prime Minister, I wondered if there is any doubt remaining that you can, and Britain can, be a leader within Europe while staying outside the single currency ?

M. BLAIR - On all these questions, we set our position very clearly on the single currency and I have nothing to add to that, but I think people are very much aware here in France of the far more positive attitude towards Europe of the new government and that can only help relations both between France and Britain and relations between all of us in Europe.

Merci.